

LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 28 — Lundi 9 mai

Éditorial

Tout édito tardif se doit de contenir un célèbre paradoxe, ou au moins une assertion centrisme tiédasse. Hésitant ce soir entre « le verre à moitié plein/vide » et « Chacun est unique », j'ai décidé de ne pas choisir et de laisser cet édito suivre son cours et de voler de ses propres ailes.

Le célèbre paradoxe du verre d'eau qu'un voit à moitié plein, alors qu'un autre le verra à moitié vide plonge ses racines/origines dans la nuit des temps. Et oui, des mots sont interchangeables, et des gens aussi. La vraie question, plus que de savoir comment est le verre, est de savoir d'où vient l'eau. Oui, il y a une Tartine cette semaine, chouette, elle n'est pas bien épaisse, mais cela fera toujours un sujet de conversation autour du cordon bleu avec ses patates à l'oseille. Et d'ailleurs, un petit service aux lecteurs, enchaînez la conversation sur le championnat de foot et ses répercussions klaxionnesques debourgeoises. Mais, mais ne nous égarons pas, la vraie *issue* est de savoir d'où vient la fourniture de feuille de chou à dénomination *fruhstuck*. Et bien en ce moment, elle ne vient pas spécialement, et la rédaction s'interroge : y a-t-il un

barrage en amont qui empêcherait les articles d'affluer? Mais, tel le village dans *Manon des sources*, ou tel le caillou dans son lit immobile, pas moyen d'avoir une vision globale, Dieu a condamné l'homme à constater. Chers amis/choses, écrivez, parlez nous de vous, des autres, de l'absurde, de l'abstrait et des chips goût bolognaise.

Car parfois ne rien faire, c'est avoir quelque chose à dire. Evidemment vous ne savez pas de/sur quoi parler. Heureusement, il existe la *page au hasard* de Wikipédia, qui vous fournira le sujet de votre précieux article. N'ayez pas honte, il n'est évidemment pas question de construire un article à son image, mais de distraire anonymement le quotidien de ses pairs, car si chacun est unique, la réunion de tous ces *chacun* est un tout social et solidaire. Mouais.

Bref, **LA TARTINE** ne s'étoffera qu'à condition que vous la beurriez de vos lignes, mais cela n'est pas une menace : « After all, we're not communist », comme le disait Barzini. Bonne lecture/journée/semaine/recherche-de-voie/cuisine/dodo/random/456/trachyte...

Mardi à la mode de chez nous

A partir de 19h sur la pelouse, tréflée et pâqueretté à souhait, le club *Bonne Franquette* vous convie à un pique-nique. Pas de danseuses de samba au programme malheureusement, mais l'ambiance sympatoche, avec accordéon, rouge et from'gi vous le fera vite oublier...

Mercredi Cinéma

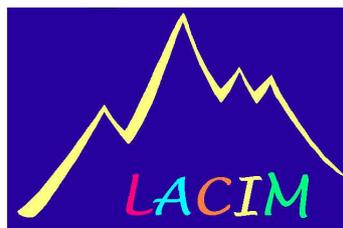
Le ciné-club nouvelle génération projettera *Le Dernier Métro*, avec Catherine Deneuve et Gérard Depardieu, mercredi à 21h en amphibi. Un film à ne pas rater, comme vous en convaincra l'article à sujet dans cette Tartine.



Jeudi midi exotique Pique nique LACIM

Ce jeudi midi, l'équipe LACIM organise un grand pique-nique sur la pelouse dont le thème est cuisine du monde. C'est l'occasion pour vous tous de mieux comprendre ce qu'est LACIM. Tous les représentants y seront, partageant leurs expériences personnelles. Vous pourrez y découvrir les différents jumelages rattachés à l'école autour d'un bon repas, qui sait peut-être estival!

Et donc jeudi, rendez-vous à 12h30 sur la pelouse.



Ma première est épicée...

Jeudi soir, en Lettres, soirée du club *Colonel Moutarde*. Une fois n'est pas coutume, cette soirée devrait commen-

cer à 21h (et oui), ce qui laisse le temps d'aller faire un tour à l'autre soirée après...

Ma seconde est pétillante...

L'autre soirée de jeudi, la voilà, la soirée *Bulles* ici aux Sciences, qui a l'avantage certain d'être moins loin que la première, et qui commencera aussi un peu plus tard. Cidre ou champagne ou autre, venez les éructer avec plaisir au sein du foyer réhabilité.

Et mon tout est administratif

N'oubliez pas de vous inscrire pour votre *agreg'* ou votre master de l'année prochaine, pour pouvoir continuer à profiter de l'école et des pizzas au saumon du RU. Plus de renseignements sur la page d'accueil de formation.ens-lyon.fr.

Responsables publication :

Fanny, MrQ & GLau (fgarel, qmerigot, lbraud)

Envoyez vos articles avant vendredi en huit à : tartine@listes.ens-lyon.fr.

Mots Croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2				■				
3					■	■		
4							■	
5		■						■
6								
7								
8				■				

Horizontalement :

1—A mauvais genre. 2—Aire cultivée. OK. 3—Démonstratif qui, oh étonnement, commence par un C. Montagne magique des guerriers. 4—Quand on ne voit plus. 5—Entame la Tartine. 6—Sorte de ver. 7—Un peu plus que cordiales. 8—Est à Ellen ce que J est à R. A présenté *Exclusif* un temps.

Verticalement :

A—Fis comme Pasteur. B—Molécule ammoniacquée de l'urine. Touché. C—Maladie de la moelle. D—OnairaM siuL ed elleb al tiaviv à elliV. E—Carte maîtresse. Satellite de Saturne. F—Satellite de Jupiter. Bande de tissu. G—Dîner courant des étudiants. Poèmes musicaux. H—Recueille le pistolet encore fumant. Et si seulement...

Premier ciné-club du temps des cerises...

Remember : Radio Paris ment, Radio Paris est allemand...

Le dernier métro est le couperet du couvre-feu allemand, à Paris, en 1942. La chaleur et la joie se trouvent dans les théâtres et les comédiens, eux, résistent. Marion Steiner (Catherine Deneuve) compose avec son amour du théâtre, celui de son mari juif et la censure nazie épaulée par les Français d'extrême droite. Se posent alors tous les dilemmes du compromis. Comment supporter de refuser du travail à un acteur juif pour éviter de se faire fermer, copiner avec les censeurs ou accepter le marché noir dans un monde sans justice ? Peut-être grâce à l'art et à la lutte qui le soutient, aux acteurs et la vie qu'ils portent (Depardieu, Poiret). La seule facilité ici est la très haute détestabilité de l'ennemi qui s'incarne dans le patron de « Je suis partout » et cumule les tares des Jean-Marie publics numéro 1 et 2.

Dans *Le dernier métro* François Truffaut parsème la vie sentimentale des gens de théâtre de pieds-de-nez à l'occupant, de petits actes de bravoures

contre les traîtres et d'autres explosions de vie et d'espoir contre l'ignorance, la haine et le mensonge. Les acteurs quand ils cessent de jouer mettent dans chacun de leur geste un peu de combat, de rage et de courage.

Frod, 06 73 47 91 91

La Communauté de la Boue

Nous partîmes neuf vaillants guerriers vers le Mordnord en ce mercredi 4 mai, jour dont on se souviendra comme celui du départ de l'îlot de paix protégé qu'était Lyoncombe. A nous avait été confiée la tâche ultime, dont bien peu avaient à cette époque conscience : aller aux Inter-agros 2005 à Nancy et y faire quelque chose. On osait à peine le murmurer à l'oreille même des plus proches, mais chacun espérait secrètement rapporter dans son pays natal de l'enscomté plus qu'une participation : une victoire. Même si déjà au bout de plusieurs heures de route, nous voyions le ciel s'assombrir et les perfides nuages s'amonceler sous l'effet d'un vent non moins démoniaque, l'espoir demeurait dans nos coeurs, tel le fragile crocus protégé de la coulée de boue par une avancée rocheuse.

En effet, nous nous savions soutenus dans cette tâche par une race amie, les Ulmiens, qui avait combattu les éléments maléfiques avec nous lors de la dernière alliance des ENS. La race des Cachannains avait elle été détruite, noyée dans sa cité sous le Grand Flot détourné par les Krorkes.

Nous étions pour la plupart des hommes endurcis par l'existence, ayant connu les affres du Doyer et les tréfonds de la Vomia, comme on dit dans les soirées de la grande salle. C'est pourquoi nous n'emportions avec nous que de légères armures, renforcées par une armée de sortilèges durement acquis. Hélas, hélas ! Que n'avons-nous écouté le vieux sage qui nous recommandait de ne jamais de fier totalement à l'immatériel dans ce monde où l'âme est piégée ? Car à Nancy, nous trouvâmes l'horreur absolue. Puisse trois fois la grâce de Vania empêcher telle abomination se reproduire !

La conjoncture qui n'était que peu évoquée dans le Livre des Ombres, et totalement omise dans les Parchemins Verts s'était réalisée, aussi absurde que cela paraisse : les démons du Vent, de la Pluie et du Froid avaient unis leurs forces comme jamais jusqu'alors, et le vortex créé par cette monstruosité avait

été décuplé par les forces du Temps, car en Mai, toute chose, bonne ou mauvaise, est encouragée par le Flot d'Energie Printanière. La Boue s'était répandue : elle se glissait dans toutes les chaumières de toile, s'agrippait aux armures, rampait sur les planchers des douches ; on a même vu des langues immenses de boue s'attaquer à de frères malheureux encore propres pour les étouffer dans le silence de la vase, où ils restaient pétrifiés par ce dégoulinant contact.

Mais, mais, me demandez-vous impatientement, comment donc nous en sommes nous sortis, alors que nos sorts étaient inefficaces et nos armures trop frêles ? Et bien cela, oui cela est une merveille de l'existence : l'obsession de notre quête nous sauva. Nous ne prenions plus garde à la boue, nous la traversions, insoucieux des dommages que cela pouvait causer à notre armure, car dans nos coeurs était la passion du Sport, et mes enfants, cette foi est plus puissante qu'une armure de classe 50. Oh oui, bien sûr, une fois franchis la boue, nous ne gagnions pas toujours les jeux, mais qu'importait, la joie d'avoir couru, sauté, pédalé ou grimé nous donnait la force suffisante pour affronter la boue au retour du gymnase.

Et la quête, me direz-vous ? Et bien, nous finîmes bon 17ème sur 17, mais aucune amertume ne pouvait se trouver en nous, car à Nancy, nous avions découvert bien plus que le campement de Madine, et comme pour couronner nos efforts, le dernier jour vit une merveilleuse transformation : le ciel bleu apparut à nos yeux brillants mais éreintés, et nous vîmes le Mordnord se transformer en Lothlorraine...

Bon, sinon, les Inter-agros, c'était cool, un temps plutôt Novembre que Mai, mais une bonne ambiance pour réchauffer, des slogans du genre « Allez l'Ensar allez allez » ou « Qui ne saute pas n'est pas toulousain » accompagnés de tambour-sur-bidons toute la journée et toute la nuit. Inscrits avec Ulm, Ina, Géol ou Engees, nous gagnâmes. Sous notre propre patronyme, nous nous plantâmes avec le sourire. Les meilleurs moments : les douches à sol en béton, l'avis 3 de tempête, la grêle dans l'après-midi, le vélo sous la pluie et dans la boue...

L'année prochaine, les Inter-agros sont normalement à Toulouse, venez plus nombreux !

Fanny